



EDITORIAL



Dans ce coin perdu de la Savoie, qu'on nomme La Tour-en-Faucigny près de Saint-Jeoire, qui aurait pu penser que ce lieu blotti au pied du Môle serait devenu le rendez-vous d'un cercle d'amis peintres, écrivains ou poètes ?

La maison de Constant Rey-Millet en était le point de rencontre. Le jeune Constant recevait chez lui sous l'œil discret de sa mère, René Auberjonois, Ramuz l'écrivain vaudois, le Dr Paul Gay, Giacometti le sculpteur qui façonnait la glaise sur l'établi du garage, Rouault le maître verrier, Walch, Baltus au faite de l'élite, le jeune peintre Serge Fiorio et son cousin Giono, Charles Bosson futur sénateur et maire d'Annecy, bien d'autres encore.

Tous étaient là dans l'atelier que Rey-Millet père avait fait aménager pour son cher fils Constant.

Quelle palette d'artistes ! Creuset d'une solide amitié partagée ! Ici l'échange littéraire, poétique, artistique était devenu un lieu commun. Dans l'incognito général La Tour-en-Faucigny était le rendez-vous de l'*art au village* en cette première moitié du XXe siècle.

Dans les temps anciens, les gens du village avaient pu croiser ce curieux personnage qui arpentait les sentiers du Môle depuis l'église, M. Horace Benedict de Saussure, botaniste géologue, astronome, lui le véritable vainqueur du Mont-Blanc.

Plus près de nous dans le temps, Messieurs Dufresne et Sommeiller n'ont-ils pas été des hommes de science aux qualités de cœur et d'esprit reconnues pour lier leur nom à celui d'une fondation et à celui de leur village.

Evoquons aussi la personnalité de Guy Rey-Millet qui fut dans le domaine de l'organisation et la construction, l'architecte émérite de quelques unes des plus belles stations de ski de notre Savoie : Les Arcs 1600, Les Karellis, le refuge d'Argentière et celui de Robert Blanc dans le Massif du Beaufortain.

Je ne pourrai pas laisser dans l'ombre le cadran solaire du bon curé Christophe Passaquay qui réalisa sur le mur de la cure cette curieuse et énigmatique peinture fruit de sa passion pour l'astronomie.

Je ne quitterai pas le pays de La Tour sans évoquer le souvenir de l'admirable Père Moget qui passa cinquante huit années de sa vie en Inde au service des plus pauvres, mais qui avait toujours un regard plein de tendresse et d'affection sur son village natal.

La Tour-en-Faucigny, un village où l'écriture, la poésie et l'art se conjuguent au présent.

2010 est l'année commémorative des 150 ans de l'Annexion de la Savoie à la France. Il ne semble pas que cet anniversaire soulève l'enthousiasme des populations savoyardes, les uns préférant d'autres événements historiques, les 700 ans des Franchises de Cluses, les 125 ans d'électrification de La Roche-sur-Foron, les autres bien légitimement honorer l'œuvre de saint François de Sales et de sainte Jeanne de Chantal, les quatre siècles de la fondation de l'ordre des Visitandines.

Enfin et tout simplement, arrêtons nos pensées pour entrer en osmose avec l'histoire des gens qui passent et qui dans le silence et l'humilité, par leur travail, leur intelligence, leur prospérité, laissent en héritage le savoir, offrent ce patrimoine si précieux de la terre pour les enfants de leurs enfants, car inlassablement, toujours, l'homme laboure, sème et récolte.



Michel PESSEY-MAGNIFIQUE

